

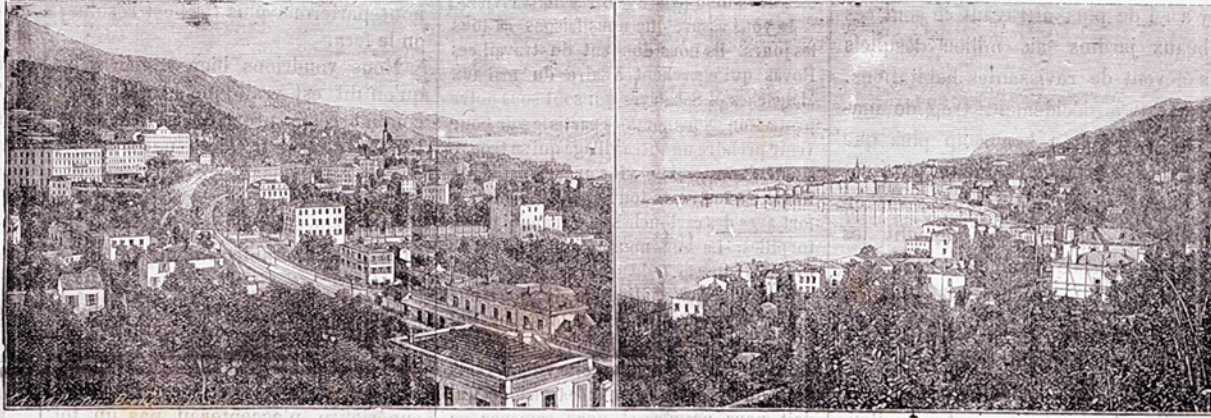
# JOURNAL DE MENTON

## ABONNEMENTS

MENTON..... 10 Fr.  
DEPARTEMENTS. 11 —

## ANNONCES

Pour les annonces à l'année  
On traite avec l'Administration



## INSERTIONS

25 centimes la ligne

## LISTE GÉNÉRALE DES ÉTRANGERS

## BUREAUX

Agence Gustave Amarante et C<sup>o</sup>

Menton, 25 Juin 1883

## A PROPOS D'ÉLECTIONS

Ce qui me plaît dans ce journal que je rédige depuis sa création, c'est que son Directeur tenant avant tout à s'occuper sérieusement de Menton, et à se rendre utile à la colonie étrangère, ne m'a donné personnellement d'autre mission que celle de travailler à l'avenir de cette charmante station hivernale.

Je sais bien que tout citoyen a le droit et le devoir de ne pas se désintéresser de ce qui concerne les choses de la politique. Mais jusqu'à présent le *Journal de Menton* a été une simple feuille mondaine et il ne s'en porte pas plus mal. — Il ne

Ce doit être cela que voulait le législateur qui nous a doté de cet admirable instrument gouvernemental qui s'appelle le *suffrage universel*. — Je crois que l'instrument est bon, mais nous en jouons mal.

Notre circonscription est devenue la risée de la presse parisienne.

L'élection de M. Bischoffsheim prouve que les promesses que l'on fait avant, ne sont jamais tenues après. Nous avons trouvé moyen d'avoir un député étranger, et naturalisé pour les besoins de sa candidature. — Menton qui est une ville essentiellement catholique, possédant des églises, des chapelles, des confréries, Menton qui tient à ses anciennes coutumes religieuses, se donne un mandataire israélite!! — J'ai combattu avec énergie dans ce journal

## MIRLITON HEBDOMADAIRE

### L'été à Menton

Et mirlilton et mirlitaïne,  
C'est moi ! cher lecteur, me voici !  
Je vais selon ma turlutaine  
Rimer quelque bêtise ici.  
L'hiver, la joyeuse existence  
Me fournit plus d'un mirlilton.  
Mais l'été, je n'ai pas de chance !  
Que vous dirai-je de Menton ?  
Partout de la maçonnerie,  
On élève des magasins  
Qui cacheront, je le parie,  
Notre beau soleil aux voisins.  
On médite, triste courage,  
D'arracher nos arbres si beaux !  
Alors nous aurons pour ombrage  
Nos ombrelles et nos chapeaux.  
On nous a promis tant de choses,  
Si l'on ne fait rien, c'est certain,  
Ces promesses comme les roses  
Vivront l'espace d'un matin.  
Voyez venir quelle infanterie

Mais le gouvernement commençait à être surpris de voir surgir dans les rues tant d'hommes fraîchement décorés.

On dénonça notre commissaire à l'ambassade, une enquête eût lieu et l'on s'empressa de saisir le fonds de magasin de M. Affairoux. Cela consistait en diplômes, croix, rubans, médailles et palmes plus ou moins académiques. Enfin un fonds de magasin dont la vente n'aurait pas produit grand chose.

Affairoux on se le rappelle était un bel homme, genre espagnol. Il a grandi comme espagnol, mais ce n'est pas en vertu... il était lui-même horriblement décoré ! Sa poitrine lui servait de vitrine. Un superbe étalage qui alléçait les ambitieux naïfs, qui sont aujourd'hui honteux de témoigner devant la justice, car ils témoignent contre leur propre vanité.

M. Duhamel un ancien secrétaire à la présidence s'y est laissé pincer!..

espèce-là. — La brute avait faim et soif, cette seule raison fit cesser le supplice du pauvre animal, il lui jeta une poignée de foin, et rentra dans le cabaret qui se trouve dans ma maison.

La bête brisée, tremblante, l'œil hagard resta longtemps immobile, puis la nature l'emporta, elle baissa tristement la tête et se mit à manger les quelques bribes de foin que ce vaurien avait laissé dans la poussière.

Voyons ! en finirons-nous avec ces lâches cruautés.

Je ne connais pas de punition assez sévère pour châtier ces brutes. Je ne suis pas riche, mais j'aurais volontier donné cinq louis pour que le petit mulet envoya une ruade dans la poitrine de son bourreau... ce n'est pas moi qui aurais été le ramasser. Que la police veille à cela ! c'est une infamie ! c'est révoltant à la fin. — Quand on a une Société protectrice des animaux, il ne suffit pas de faire des réunions, il faut surveiller la rue, c'est dans la rue que se passent ces atrocités.

Protégez les bêtes et châtiez les brutes !